ANX209 · ANNEXES DÉDIÉES

La huitième plaie et l’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine

Le thème de l’endurcissement apparaît dès les premières annonces de la confrontation entre Moïse et Pharaon. Dieu déclare : « Moi, j’endurcirai son cœur, et…

LECTURE
25 min

RÉFÉRENCES
26

LIVRES CITÉS
9

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

3.1. L’endurcissement du cœur dans le récit de l’Exode 2
3.2. Les principaux termes hébreux 3
3.3. L’endurcissement volontaire de Pharaon 3
3.4. L’endurcissement attribué à Dieu 4
3.5. Tableau chronologique de l’endurcissement de Pharaon 5
3.6. La progression de l’endurcissement 5
3.7. La souveraineté divine et la responsabilité humaine 6
3.8. Le dessein divin dans l’endurcissement 6
3.9. L’interprétation de Paul dans Romains 9 7
3.10. L’endurcissement dans les autres passages bibliques 7
3.11. L’endurcissement comme jugement 8
3.12. La huitième plaie et la différence entre confession et obéissance 8
3.13. La portée spirituelle de l’endurcissement 9
3.14. Conclusion de l’annexe 9
Lexique 10

3.1. L’endurcissement du cœur dans le récit de l’Exode

Le thème de l’endurcissement apparaît dès les premières annonces de la confrontation entre Moïse et Pharaon.

Dieu déclare :

« Moi, j’endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple » (Exode 4.21).

Cette annonce précède les plaies.

Elle montre que Dieu connaît la résistance que Pharaon opposera à la libération d’Israël et qu’il intègre cette opposition à l’accomplissement de son dessein.

Exode 7.3 reprend cette perspective :

« J’endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d’Égypte. »

Le récit présente ainsi l’endurcissement comme un élément important de la manifestation progressive de la puissance divine.

Cependant, les chapitres suivants ne décrivent pas Pharaon comme un personnage dépourvu de volonté.

Le souverain prend des décisions, refuse les avertissements, négocie avec Moïse et revient sur ses engagements.

L’endurcissement possède donc une double dimension : il appartient au dessein souverain de Dieu tout en se manifestant dans les choix personnels de Pharaon.

3.2. Les principaux termes hébreux

Le texte hébreu utilise plusieurs verbes pour décrire l’endurcissement du cœur de Pharaon.

Ces termes possèdent des nuances différentes qui contribuent à la richesse du récit.

Le verbe ḥāzaq exprime notamment l’idée de devenir fort, ferme ou résistant.

Appliqué au cœur de Pharaon, il évoque une volonté qui demeure ferme dans son refus.

Le verbe kābēd signifie fondamentalement être lourd ou pesant.

Dans le contexte de l’Exode, il peut exprimer l’idée d’un cœur rendu lourd, insensible ou peu disposé à répondre.

Enfin, le verbe qāšâ signifie être dur ou difficile et peut désigner une attitude d’obstination.

Ces trois verbes ne doivent pas être considérés comme parfaitement synonymes.

Ils contribuent cependant à décrire une même réalité générale : la résistance persistante de Pharaon à la parole divine.

Le cœur, dans la pensée biblique hébraïque, ne désigne pas uniquement le siège des émotions.

Il représente également le centre de la volonté, de l’intelligence, des intentions et des décisions.

L’endurcissement du cœur concerne donc l’orientation profonde de la personne.

3.3. L’endurcissement volontaire de Pharaon

Plusieurs passages attribuent explicitement à Pharaon la responsabilité de son endurcissement.

Après la deuxième plaie, le récit rapporte que le souverain, voyant qu’il avait du répit, endurcit son cœur et n’écouta pas Moïse et Aaron (Exode 8.11, selon la numérotation française courante).

Après la quatrième plaie, Pharaon endurcit de nouveau son cœur et refusa de laisser partir le peuple (Exode 8.28).

La septième plaie fournit un exemple particulièrement significatif.

Après la disparition de la grêle, Pharaon constate que la catastrophe a cessé.

Le texte déclare alors :

« Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, continua de pécher, et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs » (Exode 9.34).

Cette formulation associe directement l’endurcissement à la faute du souverain.

Pharaon ne se contente pas de subir une situation extérieure.

Il choisit de maintenir son refus alors même qu’il a reconnu la justice de Dieu.

Le récit souligne ainsi sa responsabilité morale.

3.4. L’endurcissement attribué à Dieu

D’autres passages attribuent explicitement l’endurcissement à l’action divine.

Exode 9.12 affirme que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon, qui n’écouta pas Moïse et Aaron.

Exode 10.1 présente une déclaration comparable :

« J’ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs. »

Après la disparition des sauterelles, Exode 10.20 précise de nouveau que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Cette affirmation est répétée après la neuvième plaie (Exode 10.27).

Le récit ne cherche donc pas à dissimuler la souveraineté divine dans l’endurcissement du souverain.

Il affirme au contraire que Dieu demeure maître du déroulement de la confrontation.

Cependant, l’action divine ne doit pas être isolée des passages qui présentent Pharaon comme responsable de son refus.

L’ensemble du récit associe les deux affirmations sans les présenter comme contradictoires.

Dieu accomplit son dessein souverain, tandis que Pharaon agit conformément à son opposition persistante.

3.5. Tableau chronologique de l’endurcissement de Pharaon

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	SITUATION	PRÉSENTATION DE L’ENDURCISSEMENT
Exode 4.21	Annonce préalable	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon
Exode 7.3	Préparation des signes	Dieu annonce de nouveau son intervention
Exode 7.13	Après le signe du bâton	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 7.22	Première plaie	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 8.11	Après les grenouilles	Pharaon endurcit son cœur
Exode 8.15	Après les moustiques	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 8.28	Après les insectes	Pharaon endurcit son cœur
Exode 9.7	Après la mortalité du bétail	Le cœur de Pharaon demeure endurci
Exode 9.12	Après les ulcères	Dieu endurcit le cœur de Pharaon
Exode 9.34-35	Après la grêle	Pharaon endurcit son cœur ; celui-ci demeure endurci
Exode 10.1	Avant les sauterelles	Dieu déclare avoir endurci le cœur de Pharaon et de ses serviteurs
Exode 10.20	Après les sauterelles	Dieu endurcit le cœur de Pharaon
Exode 10.27	Après les ténèbres	Dieu endurcit le cœur de Pharaon
Exode 11.10	Conclusion des signes	Dieu endurcit le cœur de Pharaon
Exode 14.4	Avant la poursuite d’Israël	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon
Exode 14.8	Poursuite des Israélites	Dieu endurcit le cœur de Pharaon

Les références suivent la numérotation française courante de l’Exode.

Ce tableau montre que l’endurcissement est présenté sous plusieurs formes complémentaires.

Certaines formulations mettent l’accent sur la responsabilité de Pharaon.

D’autres soulignent l’action souveraine de Dieu.

Enfin, plusieurs passages décrivent simplement l’état du cœur du souverain.

3.6. La progression de l’endurcissement

La succession des passages permet d’observer une progression narrative.

Au commencement, Pharaon refuse d’écouter Moïse et Aaron.

Les premiers signes ne modifient pas son attitude.

Lorsque les catastrophes deviennent plus graves, il commence à négocier et à demander leur cessation.

Cependant, chaque répit est suivi d’un nouveau refus.

Cette répétition montre que l’endurcissement ne constitue pas seulement une réaction ponctuelle.

Il devient une disposition persistante.

La huitième plaie représente une étape particulièrement révélatrice.

Les serviteurs de Pharaon reconnaissent que l’Égypte est en train de périr.

Le souverain accepte une négociation, mais refuse de laisser partir l’ensemble du peuple.

Lorsque les sauterelles envahissent le pays, il reconnaît sa faute.

Pourtant, après la disparition du fléau, il maintient son refus.

L’endurcissement apparaît ainsi comme une résistance qui persiste malgré l’accumulation des avertissements.

3.7. La souveraineté divine et la responsabilité humaine

La question centrale consiste à comprendre comment Dieu peut endurcir le cœur de Pharaon tout en tenant celui-ci pour responsable de ses décisions.

Le texte biblique affirme simultanément deux vérités.

Premièrement, Dieu demeure souverain sur les événements.

Il annonce l’endurcissement, multiplie les signes et conduit la confrontation vers la délivrance d’Israël.

Deuxièmement, Pharaon agit volontairement.

Il refuse les demandes de Moïse, cherche à imposer des compromis et revient sur ses engagements.

Ces deux dimensions ne doivent pas être opposées artificiellement.

Le récit ne présente pas Pharaon comme un homme qui souhaiterait sincèrement obéir, mais que Dieu empêcherait malgré lui de le faire.

Il décrit au contraire un souverain dont la résistance est constante.

Une interprétation théologique possible consiste à comprendre l’endurcissement divin comme un jugement par lequel Dieu confirme Pharaon dans l’orientation qu’il a volontairement choisie.

Cette lecture rend compte de plusieurs éléments du récit, mais elle ne doit pas être présentée comme une explication exhaustive du mécanisme de l’action divine.

Le texte affirme la souveraineté de Dieu sans décrire entièrement la manière dont celle-ci s’articule avec la volonté humaine.

3.8. Le dessein divin dans l’endurcissement

Dieu explique à plusieurs reprises pourquoi il permet la prolongation de la confrontation.

Exode 7.3-5 associe la multiplication des signes à la reconnaissance de son autorité par les Égyptiens.

Exode 9.16 présente un objectif plus large :

« Afin que tu voies ma puissance, et que l’on publie mon nom par toute la terre. »

Exode 10.1-2 ajoute une dimension pédagogique.

Les signes devront être racontés aux enfants et aux petits-enfants d’Israël.

L’endurcissement de Pharaon s’inscrit donc dans un dessein qui dépasse le seul destin du souverain.

Les événements doivent manifester la puissance divine, conduire à la délivrance d’Israël et devenir un témoignage pour les générations futures.

Cette perspective n’efface pas la gravité des jugements.

Elle souligne cependant que le récit leur attribue une finalité théologique clairement exprimée.

3.9. L’interprétation de Paul dans Romains 9

L’apôtre Paul reprend explicitement l’exemple de Pharaon dans Romains 9.17-18.

Il cite Exode 9.16 pour rappeler que Dieu a manifesté sa puissance à travers la confrontation avec le souverain égyptien.

Paul conclut :

« Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut » (Romains 9.18).

Ce passage affirme fortement la souveraineté divine.

Dans le contexte de Romains 9, Paul examine la fidélité de Dieu à ses promesses et la place de sa volonté souveraine dans l’histoire du salut.

L’exemple de Pharaon lui permet de montrer que les desseins divins ne dépendent pas de la volonté humaine.

Cependant, Romains 9 ne constitue pas une description détaillée de tous les mécanismes psychologiques de l’endurcissement.

Paul utilise le récit de l’Exode pour développer une argumentation théologique concernant la souveraineté de Dieu.

L’interprétation doit donc respecter à la fois le contexte de l’Exode et celui de l’épître aux Romains.

3.10. L’endurcissement dans les autres passages bibliques

Le thème de l’endurcissement ne concerne pas uniquement Pharaon.

Dans plusieurs textes bibliques, il désigne une attitude de résistance à la parole divine.

Deutéronome 10.16 appelle Israël à ne plus raidir son cou.

Le Psaume 95.7-8 avertit le peuple de ne pas endurcir son cœur comme lors de la révolte au désert.

Cet avertissement est repris dans Hébreux 3.7-15.

L’auteur de l’épître souligne le danger d’un cœur mauvais et incrédule qui se détourne du Dieu vivant.

Il appelle les croyants à s’exhorter mutuellement afin qu’aucun ne s’endurcisse par la séduction du péché.

Ces passages montrent que l’endurcissement constitue un danger spirituel qui dépasse le contexte de l’Égypte ancienne.

Il peut se manifester chaque fois que l’être humain refuse volontairement d’écouter la parole de Dieu.

3.11. L’endurcissement comme jugement

La Bible présente également des situations dans lesquelles l’endurcissement apparaît comme une conséquence judiciaire de la résistance humaine.

Esaïe 6.9-10 décrit un peuple qui entend sans comprendre et voit sans discerner.

Ce passage est repris dans plusieurs textes du Nouveau Testament, notamment Matthieu 13.14-15 et Jean 12.39-40.

Romains 1.24-28 présente également un jugement par lequel Dieu livre les hommes aux conséquences de leurs propres choix.

Ces passages ne sont pas identiques au récit de Pharaon, mais ils permettent de comprendre un principe théologique commun.

Le refus persistant de la vérité peut conduire à un état dans lequel l’être humain devient de moins en moins disposé à répondre à l’appel divin.

L’endurcissement apparaît alors comme une conséquence grave de la résistance à Dieu.

Dans le cas de Pharaon, cette dimension judiciaire s’inscrit dans l’accomplissement du dessein divin de délivrance.

3.12. La huitième plaie et la différence entre confession et obéissance

La huitième plaie permet d’observer concrètement les conséquences de l’endurcissement.

Pharaon reconnaît sa faute :

« J’ai péché contre l’Éternel, votre Dieu, et contre vous » (Exode 10.16).

Il demande pardon et sollicite l’intercession de Moïse.

Cependant, lorsque les sauterelles disparaissent, il refuse encore de laisser partir Israël.

Cette contradiction montre que la confession verbale ne suffit pas à démontrer une véritable transformation du cœur.

La repentance biblique implique une réponse concrète à la volonté divine.

Esaïe 55.7 appelle le méchant à abandonner sa voie et à revenir à l’Éternel.

Matthieu 3.8 demande de produire des fruits dignes de la repentance.

Actes des apôtres 26.20 associe également la repentance à des œuvres qui en manifestent la réalité.

Pharaon illustre le danger d’une reconnaissance de faute qui demeure sans conséquence durable.

3.13. La portée spirituelle de l’endurcissement

Le récit de Pharaon constitue un avertissement concernant les conséquences de la résistance répétée à la parole de Dieu.

Chaque nouvelle plaie apporte un témoignage supplémentaire de la puissance divine.

Chaque avertissement offre au souverain l’occasion de modifier son attitude.

Cependant, Pharaon choisit continuellement de maintenir son opposition.

Son exemple montre que la multiplication des signes ne garantit pas nécessairement l’obéissance.

L’être humain peut reconnaître la réalité d’une intervention divine sans accepter de se soumettre à Dieu.

Cette distinction apparaît également dans Jacques 2.19, où la simple reconnaissance de l’existence de Dieu est présentée comme insuffisante.

La foi véritable ne se réduit pas à une connaissance intellectuelle.

Elle implique une confiance et une réponse à la parole divine.

L’endurcissement de Pharaon représente ainsi l’attitude opposée : une résistance persistante malgré les témoignages reçus.

3.14. Conclusion de l’annexe

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue un thème central du récit des plaies d’Égypte.

Les différentes formulations de l’Exode montrent que le souverain demeure responsable de son refus, tandis que Dieu conserve la souveraineté sur le déroulement des événements.

La huitième plaie illustre particulièrement cette double réalité.

Pharaon reçoit un nouvel avertissement, constate les conséquences de son obstination, reconnaît sa faute et demande la disparition du fléau.

Pourtant, il refuse encore de libérer Israël.

Son attitude révèle la différence entre une confession momentanée et une repentance véritable.

Le récit souligne également que Dieu poursuit fidèlement son dessein malgré la résistance humaine.

L’endurcissement de Pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de la délivrance promise.

Cette annexe met ainsi en évidence trois enseignements fondamentaux : la souveraineté divine, la responsabilité morale de l’être humain et la nécessité d’un cœur disposé à écouter et à obéir à la parole de Dieu.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX208 - Les divinités égyptiennes face à la huitième plaie : fertilité, végétation et souveraineté divine https://schilo.org/anx208-les-divinites-egyptiennes-face-a-la-huitieme-plaie-fertilite-vegetation-et-souverainete-divine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX210 - La huitième plaie et la destruction des ressources agricoles de l’Égypte : analyse historique, économique et chronologique https://schilo.org/anx210-la-huitieme-plaie-et-la-destruction-des-ressources-agricoles-de-legypte-analyse-historique-economique-et-chronologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx209-la-huitieme-plaie-et-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.